

LE
QUOTIDIEN
THE ART DAILY NEWS
DE L'ART



ART
PARIS
ART
FAIR
LE RENDEZ-VOUS
PRINTANIER
POUR L'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN
29 MARS - 1^{ER} AVRIL 2012
GRAND PALAIS
WWW.ARTPARIS.FR

NUMÉRO 119 / JEUDI 29 MARS 2012 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 EUROS

DRAWING NOW SE RECENTRE SUR LES FONDAMENTAUX

PAR ALEXANDRE CROCHET

— Jeune, meilleure sur le plan qualitatif, mais toujours accessible aux bourses modestes, telle est l'image de l'édition 2012 de Drawing Now, salon dévolu au dessin contemporain qui a ouvert ses portes hier soir au Carrousel du Louvre à Paris. Au fil des stands qui mettent en avant près de 80 *solo shows*, on constate, par rapport aux cuvées précédentes, un repli des pratiques les plus limitées du dessin, telles que le numérique, la vidéo, ou les installations. Pour les formats XXL, il faut se rendre, rue de Richelieu, découvrir douze projets spécifiques, parmi lesquels ceux d'Iris Levasseur (lauréate du premier prix Art Collector lancé ce mois-ci, Galerie Odile Ouizeman), ou l'éblouissant film d'animation de William Kentridge (Galerie Marian Goodman) conçu par effacement successif du trait.

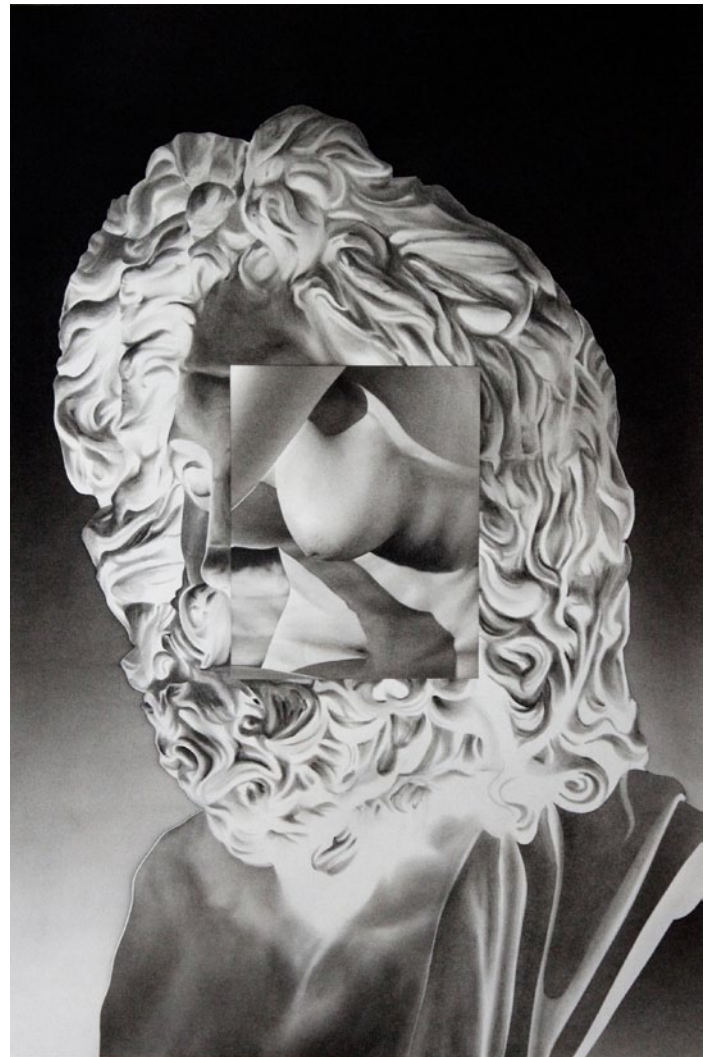
Au Carrousel du Louvre, Claudine Papillon (Paris) a opté sur son stand pour un mode poétique et léger d'installation, avec le travail de Frédéric Lecomte : une vraie branche de pin jouxtant un dessin du même motif (*L'Ombre de lui-même*), ou un athlète dessiné, retenu par des lanières de bois (*Amorti*). Claudine Papillon relève « au moins dix

Dans l'ensemble, les galeries semblent se recentrer sur le travail du trait, comme un retour aux sources

personnes très intéressées par cette œuvre » (2 300 euros). Diana Shpungin, à la Stephan Stoyanov Gallery (New York), travaille sur la mémoire. Une rose recouverte de traits de crayons collée au mur avec du

sparadrap (1 500 euros) s'est vendue à une collectionneuse française. Sur le stand de la galerie Lelong, un énorme format de Kiki Smith représentant un cercueil et la mère de l'artiste en gisant, flanqué de deux petits dessins de fleurs, est proposé pour 45 000 euros. Frédéric Bruly Bouabré est la vedette sur le stand Magnin-A, avec une série proposée pour 38 000 euros.

Dans l'ensemble, les galeries semblent se recentrer sur le travail du trait, comme un retour aux sources. La galerie Tarasieva (Paris) a tout misé sur Tim Plamper, qui a conçu lui-même le stand en noir et blanc. Un choix payant : hier, en fin d'après midi, une dizaine de dessins (entre 1 000 et 3 000 euros), parmi les seize exposés, ont été achetés. Non loin, la galerie Zürcher (Paris, New York) consacre son stand à une mini-rétrospective de Marc Desgrandchamps, célébré en 2011 au musée d'art moderne de la Ville de Paris. « *Drawing Now est un salon intimiste pour les amateurs et les connaisseurs, un peu comme au XIX^e siècle, c'est aussi une foire où l'on vend bien en général* », note, optimiste, Bernard Zürcher.



Tim Plamper, *The Set #02*, 2012, crayon sur papier, 70 x 46 cm.
Courtesy Galerie Suzanne Tarasieva, Paris.

Certains ont entamé de nombreuses transactions depuis la veille, à l'instar de Béatrice Soulié avec Isabelle Jarousse, de Maria Lund qui a vendu quatre dessins de Min Jung-Yeon à 2 100 euros, et deux spécimens sur le thème aquatique de Peter Martensen.

La section Émergence, consacrée aux galeries de moins de quatre ans, se révèle plus inégale. Se détachent les dessins hyperréalistes de Samuel Martin (ALB), dont trois œuvres ont été cédées, ou les visions catastrophiques de Sandra Aubry (galerie de Roussan). Enfin, le prix Drawing Now, doté de 5 000 euros, a été décerné à l'artiste Clément Bagot (galerie Éric Dupont). ■

DRAWING NOW, jusqu'au 1^{er} avril, Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris, tél. 01 45 38 51 15, www.drawingnowparis.com